

### 3. A la recherche du sens

- Gloria est une « migrante économique[...] venue en France pour travailler et subvenir à ses besoins » et à ceux de sa famille. Qu'apprenons-nous de ces femmes, contraintes de laisser leurs propres enfants pour s'occuper d'autres – des femmes qu'habituellement on ne « voit » pas ? Du rapport Nord-Sud ?
- César et Nanda ont grandi sans leur mère. Ils vivent une forme d'injustice. Cléo découvre que Gloria a une famille. Mais « moi j'ai que des souvenirs avec toi », dit-elle à Gloria. Comment, dans ces conditions, faire face à l'inévitable jalousie ?
- L'amour entre Cléo et Gloria est très fort. Elles ne sont pourtant liées par aucun lien du sang ; Gloria est payée pour s'occuper de Cléo. Cet amour, dans les faits, passe après les obligations des adultes. Il est un peu tabou. N'est-ce pas pourtant un « vrai amour » ?
- Cléo et Gloria sont en deuil de leur mère, mais pas seulement. « Le film est le parcours de deux émancipations. [...] Ce sont deux parcours vers l'indépendance, mais une indépendance qui a un prix, celui de l'amour qui les unit. » Tristesse ou espérance ? Le souvenir de cet amour n'est-il pas un trésor qu'elles vont chérir précieusement ?

**CIN'AZUR**

Un autre regard sur le cinéma

« à ma Gloria »

de Marie Amachoukeli

1. Du film à la parole
2. Analyse du film
3. A la recherche du sens

## 1. Du film à la parole

A la fin de la projection, reprenons souffle et laissons venir nos impressions personnelles.

- En quoi ce film me touche-t-il ?
- Qu'est-ce qui me revient spontanément ? Une image ? Une scène ? Un dialogue ? Un paysage ? Une chanson ?
- Qu'est-ce qui me réjouit, me désole, me questionne ?

## 2. Analyse du film

- La réalisatrice déclare : « On peut se balader dans les visages aussi bien que dans les paysages et les plans larges ». Elle utilise le format 4/3, de nombreux gros plans et une focale bien précise. Selon vous, pourquoi ces choix d'écriture cinématographique ?
- La première scène a lieu chez l'ophtalmo. Cléo est myope. La réalisatrice cherche à nous faire ressentir ce que cela implique dans la perception du monde de la petite fille. Y parvient-elle ? Si oui, par quels moyens ?
- « J'ai voulu transmettre là un souvenir de l'enfance ». Cette histoire est en partie autobiographique. Images colorées, attention aux petits gestes, aux instants « perdus » du quotidien, insistance sur le volcan, comment ce film parle-t-il de l'enfance ? Que penser du jeu de Louise Mauroy-Panzani (Cléo) ?
- Les séquences d'animation représentent 12 minutes du film. Qu'apportent-elles au récit ? A quel autre film vous font-elles penser ?
- La caméra adopte le regard de Cléo. « C'est le point de vue d'une enfant et non celui du documentaire ». Pourtant, le scénario est nourri de rencontres réelles. Ilça Moreno (Gloria) n'est pas une actrice, mais une vraie nounou cap-verdienne. Que montre ce film des îles du Cap Vert ?
- Les séquences au Cap Vert sont tournées en créole. Qu'est-ce que cela révèle de Gloria ? Et de Cléo ?